

L'Impératrice et ses peintres

19 novembre 2003 – 1^{er} mars 2004

Musée national du château de Malmaison

Avenue du Château
92500 Rueil-Malmaison
Tél : 01 41 29 05 55

www.rmn.fr/imperatrice
www.chateau-malmaison.fr
www.musees-nationaux-napoleoniens.org

Sommaire

Renseignements pratiques	p.3
Communiqué de presse	p.4
<i>Press Release</i>	p.6
Liste des œuvres exposées	p.8
Extrait de <i>Douce et incomparable Joséphine</i> , par Bernard CHEVALLIER, Paris, éditions Payot, 1999	p.14
Publications et produits	p.16
Liste des visuels disponibles pour la presse	p.20
Partenaire média	p.21

Renseignements pratiques

Horaires : ouvert tous les jours, sauf le mardi et certains jours fériés, de 10h à 12h30 et de 13h30 à 17h15.
Le week-end de 10h à 17h45

Prix d'entrée : 4,5 € ; tarif réduit : 3€. Le billet donne accès au musée. Tarif réduit pour les 18-25 ans et pour tous le dimanche. Gratuit pour les moins de 18 ans, et le premier dimanche de chaque mois. Achat à l'avance de billets coupe-file (à partir de 20 billets) à tarifs préférentiels :
musée & compagnie + 33 1 40 13 49 13

Visites de groupes et visites conférences : 20 personnes maximum sur réservation uniquement

Commissariat : Alain Pougetoux, conservateur au musée national des châteaux de Malmaison et de Bois Préau

Directeur du musée : Bernard Chevallier, conservateur général du patrimoine

Publications : *Petit Journal*, 16 p., 3 €, édition RMN ; *La collection de peintures de l'impératrice Joséphine*, Alain Pougetoux, 250 p, 200 noir et blanc, 50 €, éditions RMN

Accès : en RER ligne A « Grande Arche La Défense » ou métro ligne 1 « La Défense » puis autobus 258, arrêt « Château » ; en voiture : RN 13 (Paris, Porte Maillot, 10 km)

Contacts : Réunion des musées nationaux ; Alain Madeleine-Perdrillat, communication
Gilles Romillat, presse, T : 01 40 13 47 61/ F : 48 61 ; e-mail : Gilles.Romillat@rmn.fr

Communiqué de presse

Exposition organisée par la Réunion des musées nationaux et le musée national des châteaux de Malmaison et de Bois Préau.

En partenariat média avec Radio Classique.

« Madame, vous aimez les Arts, comme votre illustre Epoux aime la Gloire, avec Idolâtrie ! »
(Charles Paul Landon, 1801)

L'impératrice Joséphine (1763-1814) joua un rôle important dans la peinture de son temps. Elle fut la première souveraine française à se constituer une collection et à la faire connaître (son exemple fut suivi plus tard par la duchesse de Berry). De nombreux jeunes artistes, tels Granet, Forbin ou Bergeret, bénéficièrent de son soutien. Sa galerie (dont le catalogue fut publié en 1811) comptait environ 450 œuvres. Une cinquantaine sont présentées dans l'exposition.

Les collectionneurs furent nombreux sous l'Empire ; les bouleversements de la Révolution avaient jeté sur le marché de l'art de nombreuses œuvres anciennes et, parallèlement, le nombre des artistes vivants admis à exposer avait considérablement augmenté. Plusieurs membres de la famille Bonaparte étaient de redoutables concurrents pour la future impératrice ; au premier rang d'entre eux, Lucien Bonaparte, frère de Napoléon, et le cardinal Fesch, son oncle. Toutefois, Joséphine fut la seule à faire se côtoyer, dans sa collection, œuvres anciennes et modernes.

Le château de Malmaison, résidence favorite du Premier Consul et de son épouse, reçut très tôt un grand nombre de peintures qui ne cessa de croître. Une galerie fut construite, dotée d'un éclairage zénithal, à l'imitation de ce qui se faisait dans les musées, l'absence de fenêtres permettant d'accrocher de nombreux tableaux et d'assurer de bonnes conditions d'éclairage. Cette grande salle abritait les tableaux anciens (un tiers de la collection), le salon de musique qui la précédait étant réservé aux modernes (achevée en 1808, elle fut malheureusement détruite, plus tard dans le siècle). La collection fut même dotée d'un conservateur en la personne de l'expert Guillaume Jean Constantin.

L'Impératrice fréquenta les Salons qui, sous l'Empire, se tenaient tous les deux ans, après leur réorganisation sous l'autorité de Vivant Denon (compagnon de Napoléon en Egypte et futur directeur du Louvre). Elle y acheta de nombreuses œuvres et en fit exposer. Sa collection s'enrichit des dons, reçus au cours de voyages officiels, ainsi que des achats conclus lors de ventes aux enchères, avec l'aide et les conseils de plusieurs artistes, ainsi que de Vivant Denon. La provenance des premiers tableaux de la collection est mal connue.

Joséphine soutenait la politique artistique du gouvernement impérial. Cependant, elle faisait parfois appel à des artistes qui ne recevaient guère de commandes. Il convient d'ailleurs de noter qu'elle ne s'intéressa guère aux sujets tirés de la glorieuse épopée napoléonienne, ni à ceux inspirés de la mythologie, qui tous deux faisaient le succès des Salons. C'est vers d'autres courants que se portaient ses choix.

Au premier plan viennent les « troubadours », ces artistes qui s'inspiraient du passé national et plus particulièrement du Moyen Age (le premier Musée des Monuments français qui avait recueilli les monuments arrachés aux églises détruites ou désaffectées sous la Révolution leur fournissait alors une source d'inspiration inépuisable) tout en prenant modèle, sur le plan formel, sur les artistes flamands et hollandais du Siècle d'or. Avec *Valentine de Milan* (musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg), l'exposition présente une véritable œuvre-phare de ce courant dû au premier et plus célèbre des peintres « troubadours », le Lyonnais Fleury Richard.

Répondant aux goûts de l'Impératrice pour la botanique et les animaux exotiques, les peintres de fleurs ou d'animaux étaient présents dans la galerie. De même les peintres de paysage. A côté des vues d'Italie, que

les artistes rapportaient de leurs séjours d'étude, on vit également apparaître des vues de sites français, des Pyrénées et des Alpes.

De nombreux artistes figurèrent également dans la collection, aujourd'hui considérés comme étrangers, mais originaires de contrées alors soumises à l'influence française, ou même annexées. Ainsi, dès le début, on remarqua la présence de nombreux Anversois, au premier rang desquels le peintre de fleurs Jan Frans Van Dael (qui vint se fixer à Paris) ; un peu plus tard, notamment après son premier voyage en Suisse en 1810, l'Impératrice acquit des œuvres d'artistes suisses représentant des vues des Alpes et des scènes de la vie quotidienne dans ces régions.

Par un certain sentiment de solidarité féminine, l'Impératrice acheta aussi de nombreuses œuvres de celles que l'on appelait alors, non sans une certaine condescendance, les *femmes-artistes*. Déjà présentes en petit nombre à la fin du XVIII^e siècle, les femmes avaient conquis une place importante dans les expositions sous la Révolution ; si beaucoup d'entre elles se cantonnaient aux sujets gracieux, plusieurs de celles que Joséphine encourageait n'avaient rien à envier à leurs collègues masculins.

La collection de l'Impératrice - qui lui appartenait en propre depuis le divorce du couple impérial - fut en grande partie dispersée au lendemain de sa mort ; sa fille, la reine Hortense, qui partageait la passion de sa mère pour les sujets médiévaux, conserva de nombreux tableaux dans son château d'Arenenberg, sur la rive suisse du lac de Constance (plusieurs d'entre eux figurent à l'exposition). Parallèlement, au fil des années, de nombreux tableaux anciens provenant de Malmaison vinrent enrichir les collections impériales russes au musée de l'Ermitage.

Press Release

THE EMPRESS AND HER PAINTERS

19 November 2003 – 1 March 2004

Musée National du Château de Malmaison

Avenue du Château
92500 Rueil-Malmaison
Tel: 01 41 29 05 55

www.chateau-malmaison.fr

Hours: open daily, except Tuesdays and some public holidays, from 10 to 12.30 a.m. and from 1.30 to 7 p.m.
From 10 a.m. to 5.45 p.m. at weekends.

Admission:

Full price: € 4.5; concession: € 3. The ticket is valid for the museum. Concession for 18-25 year olds and for everyone on the first Sunday of the month. Free for children under 18 and on the first Sunday of the month.

Advance purchase of fast-track tickets at preferential prices (20 or more) - musée & compagnie: 01 40 13 49 13

Groups and Guided Tours: 20 people maximum, bookings compulsory.

Exhibition Manager: Alain Pougetoux, curator at the Musée National des Châteaux de Malmaison et de Bois-Préau

Director of the Museum: Bernard Chevallier, general heritage curator

Publication: *Petit Journal*, 16 p., € 3, RMN; *La collection de peintures de l'impératrice Joséphine*, Alain Pougetoux, 250 p, 200 black and white illustrations, € 50, RMN.

Access: RER A to "Grande Arche de la Défense", or Metro line 1 to "La Défense", then bus 258, to "Chateau"; by car RN 13 (10 km from Porte Maillot, Paris)

Contacts:

Réunion des musées nationaux : Alain Madeleine-Perdrillat, Communication

Gilles Romillat, Press Relations Tel: 01 40 13 47 61 Fax: 48 61 email: gilles.romillat@rmn.fr

An exhibition organised by the Réunion des Musées Nationaux and the Musée National des Châteaux de Malmaison et de Bois-Préau. Media partner Radio Classique.

"Madam, you love the Arts just as your illustrious Husband loves Glory, with Idolatry!"
(Charles Paul Landen, 1801)

The Empress Josephine (1763-1814) played an important role in the painting of her time. She was the first French queen to build up a collection and make it known (her example was later followed by the Duchess of Berry). Many young artists such as Granet, Forbin and Bergeret benefited from her support. Her art gallery, for which a catalogue was published in 1811, boasted some 450 works. About fifty are presented in the exhibition.

Collectors were not lacking under the Empire; the upheavals of the Revolution had thrown many old paintings on the art market, while the number of living artists whose work was exhibited had risen considerably. Several members of the Bonaparte family were fierce rivals for the future empress; leading the fray were Napoleon's

brother, Lucien Bonaparte, and his uncle Cardinal Fesch. However, Josephine was alone in combining ancient and modern works in her collections.

The Château de Malmaison was the favourite residence of the First Consul and his wife, and was soon filled with a growing collection of paintings. A gallery was added, with overhead lighting as in a museum; the lack of windows left room for a large number of paintings and the lighting was excellent. The large gallery housed the ancient works (a third of the collection), while the music room leading to it was kept for modern paintings. The music room was finished in 1808, but was unfortunately demolished later in the century. A curator was even appointed in the person of the art expert Guillaume Jean Constantin.

The Empress regularly visited the Salons which were held every second year during the Empire, reorganised under the supervision of Vivant Denon (Napoleon's companion in Egypt and the future director of the Louvre). She bought many works there and had some exhibited. Her collection was enriched by gifts received during official voyages, as well as by purchases at auctions on the advice of several artists and Vivant Denon himself. However, little is known of the provenance of the first paintings in the collection.

Josephine did not support the imperial government's policy in artistic matters. However, she sometimes called on artists who received few official commissions. She showed little interest in paintings of the glorious Napoleonic epic, and did not care for mythological subjects, both very popular themes at the Salons. Her choice fell on other movements.

Firstly, on the "Troubadours", a group of artists who looked to France's history for their inspiration, especially the Middle Ages (the first French Monuments Museum, which had recovered monuments torn from demolished or disaffected churches during the Revolution, was an inexhaustible source of inspiration), while following the lead of Flemish and Dutch painters from the Golden Age, in formal terms. With *Valentina of Milan* (the Hermitage Museum, Saint Petersburg) the exhibition presents a key work in this trend by the first and most famous of the Troubadour painters, François Fleury Richard, a native of Lyon.

In response to the Empress' tastes for botany and exotic animals, painters of flowers and animals had their place in the gallery. As did landscape painters. Alongside views of Italy, brought back by artists who had studied in Italy, hang landscapes of the Pyrenees and the French Alps.

The collection also featured the work of many artists who are now regarded as foreign but whose native lands were then under French influence or even annexed to France. In the early stages, there were many painters from Antwerp, the leading one being the flower painter Jan Frans Van Dael (who later settled in Paris); a little later, especially after her first trip to Switzerland in 1810, the Empress bought works by Swiss artists showing views of the Alps and scenes of daily life in these regions.

Out of female solidarity, the Empress also bought many works painted by women, who were rather condescendingly known as "lady artists" at the time. A handful of women were already painting at the end of the 18th century and they won a major place in exhibitions during the Revolution. Although many of them were content with gracious subjects, several of the artists whom Josephine encouraged could rival with their male counterparts.

The Empress' collection – which became her personal possession after the divorce of the imperial couple – was broken up after her death. Her daughter, Queen Hortense, who shared her mother's love of medieval subjects, kept many of the paintings in the Château d'Arenenberg, on the Swiss shore of Lake Constance, and several of them are exhibited here. Over the years, many old paintings from Malmaison went to swell the Russian Imperial collections at the Hermitage Museum.

Liste des œuvres exposées

Portraits et scènes contemporaines

- Jean-Baptiste REGNAULT (1754-1829)
Portrait de S.M. l'Impératrice Joséphine : tableau oval
s.d.
Huile sur toile ; 0,73 x 0,59 m
Stockholm, musée national
- Nicolas Antoine TAUNAY (1755-1830)
S.M. l'Impératrice recevant un messager qui lui apporte la nouvelle d'une victoire
Salon de 1808
Huile sur toile ; 0,54 x 0,65 m
Rueil-Malmaison, musée national du château de Malmaison
- Jean Antoine LAURENT (1763-1832)
Portrait en pied de S.M. l'Impératrice Joséphine
s.d.
Huile sur bois ; 0,49 x 0,41 m
Strasbourg, musée des Arts décoratifs
- Louis Bertin PARANT (1768-1851)
Le Portrait en pied de S.M. l'Impératrice Joséphine, peinture imitant le camée
Salon de 1808
Mine de plomb et lavis de sépia, rehaussé de blanc ; forme ovale ; 0,223 x 0,163 m (approximativement)
Paris, bibliothèque Thiers, collection Frédéric Masson
- Jean-Baptiste ISABEY (1767-1855)
Portrait en pied de S.M. l'Empereur et Roi ; dessin au crayon noir sur papier blanc
Salon de l'an X (1802)
Crayon noir et mine de plomb, rehauts de gouache blanche ; 0,65 x 0,46 m
Rueil-Malmaison, musée national du château de Malmaison (dépôt du musée du Louvre)
- Marguerite GÉRARD (1761-1837)
Clémence de S.M. l'Empereur et Roi
Salon de 1808
Huile sur toile ; 0,81 x 0,65 m
Rueil-Malmaison, musée national du château de Malmaison
- Michele RIGO (1772-1814)
Six portraits de Scheck [sic]
Huile sur toile ; 0,80 x 0,66 m
 - Cheikh Abdallah Al-Charkawi, président du Diwan du Caire (1740-1812)
 - Cheikh Aboul-Anouar-Al-Sadate, vice-président du Diwan du Caire (mort après 1817)
 - Cheikh Guerguess El-Gohari (mort après 1809)
 - Cheikh Sueliman El-Fayoumi (mort après 1809)
 - Cheikh Khalil El-Bakri (mort en 1808)
 - Cheikh Mohammed El-Mahdi (mort en 1814)Rueil-Malmaison, musée national du château de Malmaison

Tableaux « troubadour » et scènes anecdotiques

- Jean Antoine LAURENT (1763-1832)

Deux tableaux représentant Musicien et Musicienne sur appuis de croisée

Huile sur bois

- musicien : 1805 ; 0,485 x 0,255 m

- musicienne : salon de l'an XII (1804) ; 0,49 x 0,25 m

Arenenberg, Napoleon Museum

- Jean Antoine LAURENT (1763-1832)

Héloïse embrassant la vie monastique

s.d.

Huile sur toile ; 0,82 x 0,58 m

Rueil-Malmaison, musée national du château de Malmaison, don de la Fondation Napoléon et de la Société des Amis de Malmaison

- Marie Philippe COUPIN DE LA COUPERIE (1773-1851)

Les Amours funestes de Françoise de Rimini et de Paolo Malatesta

Salon de 1812

Huile sur toile ; 1,01 x 0,82 m

Arenenberg, Napoleon Museum

- Elisabeth Henriette Marthe LORIMIER (1775-1854)

Jeanne de Navarre et son fils au tombeau de Jean V duc de Bretagne, son époux
1806

Huile sur toile ; 1,99 x 1,685 m

Rueil-Malmaison, musée national du château de Malmaison

- Fleury François RICHARD (1777-1852)

Valentine de Milan

s.d.

Huile sur toile ; 0,551 x 0,432 m

Saint-Pétersbourg, musée de l'Ermitage

- Fleury François RICHARD (1777-1852)

Les Adieux de Charles VII à Agnès Sorel

s.d.

Huile sur toile ; 0,56 x 0,47 m

Rueil-Malmaison, musée national du château de Malmaison

- Fleury François RICHARD (1777-1852)

Jacques de Molay, grand maître des Templiers, allant à la mort
1806

Huile sur bois ; 0,418 x 0,53 m

Rueil-Malmaison, musée national du château de Malmaison

- Fleury François RICHARD (1777-1852)

François Ier. Il montre à la reine de Navarre, sa sœur, les vers qu'il vient d'écrire sur une vitre avec son diamant :

Souvent femme varie

Bien fol qui s'y fie

Salon de 1804

Huile sur bois ; 0,81 x 0,65 m

Arenenberg, Napoleon Museum

- Fleury François RICHARD (1777-1852)
La Déférence de Saint Louis pour sa mère
Salon de 1808
Huile sur toile ; 0,97 x 0,97 m
Arenenberg, Napoleon Museum
- Pierre-Nolasque BERGERET (1782-1863)
Hommage rendu à Raphaël après sa mort
s.d.
Huile sur toile ; 1,30 x 1,92 m
Rueil-Malmaison, musée national du château de Malmaison, dépôt du musée national des châteaux de Versailles et de Trianon
- Charles Marie BOUTON (1781-1853)
La Salle des Petits Augustins
Salon de 1812
Huile sur toile ; 1,17 x 0,89 m
Arenenberg, Napoleon Museum
- Jean-Baptiste VERMAY (1786-1833)
Marie Stuart recevant son arrêt de mort
s.d.
Huile sur toile ; 1,29 x 1,62 m
Rueil-Malmaison, musée national du château de Malmaison
- Louis HERSENT (1777-1860)
Fénelon rend à un paysan sa vache qui lui avait été enlevée par les ennemis
Salon de 1810
Huile sur toile ; 0,975 x 1,095 m
Stockholm, musée national
- Anicet Gabriel Charles LEMONNIER (1743-1824)
Lecture de la Tragédie de l'Orphelin de la Chine dans le salon de madame Geoffrin
1812
Huile sur toile ; 1,295 x 1,960 m
Rueil-Malmaison, musée national du château de Malmaison

Sujets tirés de l'histoire ou de la mythologie

- Constance MAYER (1774-1821)
Flambeau de Vénus
1808
Huile sur toile ; 1,46 x 0,97 m
Arenenberg, Napoleon Museum
- Jacques Louis DAVID (1748-1825)
Les Enfants de Brutus après l'exécution
s.d.
Huile sur toile ; 0,275 x 0,350 m
Stockholm, musée national

- François André VINCENT (1746-1816)
La Mélancolie
An VIII (1800)
Huile sur toile ; 0,780 x 0,634 m
Rueil-Malmaison, musée national du château de Malmaison

Scènes de genre

- Adam Wolfgang TÖPFFER (1766-1847)
Vue de Suisse, ornée de figures, représentant le retour d'un Pasteur dans sa paroisse
Salon de 1812
Huile sur toile ; 0,925 x 1,115 m
Lyon, musée des Beaux-Arts
- Adam Wolfgang TÖPFFER (1766-1847)
Une Noce de village
1812
Huile sur toile ; 0,685 x 0,910 m
Genève, musée d'Art et d'Histoire
- Adam Wolfgang TÖPFFER (1766-1847)
Sortie d'un temple de Réformés
1812
Huile sur toile ; 0,685 x 0,910 m
Genève, musée d'Art et d'Histoire
- Pierre Antoine Augustin VAFFLARD (1777-1837)
Le Chien de l'hospice du Mont Saint-Bernard
Salon de 1810
Huile sur toile ; 0,405 x 0,324 m
Arenenberg, Napoleon Museum
- Jeanne Elisabeth CHAUDET (1767-1832)
Tableau représentant une jeune fille donnant à manger à des poulets
Salon de l'an X (1802)
Huile sur toile ; 1,16 x 0,89 m
Arenenberg, Napoleon Museum
- Antoine Jean Martin DUCLAUX (1783-1868)
Un Intérieur de manège
1812
Huile sur toile ; 0,345 x 0,545 m
Collection particulière

Fleurs

- Jan Frans VAN DAEL (1764-1840)
Le Tombeau de Julie
An XII (1804)
Huile sur toile ; 1,98 x 1,50 m
Rueil-Malmaison, musée national du château de Malmaison (dépôt du musée du Louvre)

- Jan Frans VAN DAEL (1764-1840)

L'Offrande à Flore

An VII (1799)

Huile sur toile ; 1,97 x 1,48 m

Moscou, musée Pouchkine

- Jan Frans VAN DAEL (1764-1840)

Fruits groupés sur une table

1808

Huile sur bois ; 0,56 x 0,455 m

Moscou, musée Pouchkine

Paysages

- Victor Jean NICOLLE (1754-1826)

Quatre dessins coloriés, Vues des châteaux de la Malmaison et St.-Leu

s.d.

Aquarelle sur papier ; 0,32 x 0,46 m

Collection particulière

- *Vue du château de la Malmaison du côté de l'entrée*

- *Vue idem du côté du parc*

- *Vue du château de St.-Leu prise du côté du parc*

- *Vue du château de St.-Leu prise du côté de la cour*

- Lancelot Théodore TURPIN DE CRISSÉ (1782-1859)

Vue d'un petit pont à Tivoli

s.d.

Huile sur toile ; 0,355 x 0,255 m

Arenenberg, Napoleon Museum

- Lancelot Théodore TURPIN DE CRISSÉ (1782-1859)

Vue de Florence

1811

Huile sur toile ; 0,763 x 0,975 m

Rueil-Malmaison, musée national du château de Malmaison (dépôt du musée du Louvre)

- Anne Claude THIÉNON (1772-1846)

Vue prise dans la Villa d'Est [sic] à Tivoli

Salon de 1806

Huile sur toile ; 0,375 x 0,280 m

Rueil-Malmaison, musée national du château de Malmaison (dépôt du musée du Louvre)

- Balthazar Paul OMMEGANCK (1755-1826)

Prairie et animaux

s.d.

Huile sur bois ; 0,47 x 0,62 m

Arenenberg, Napoleon Museum

- Anonyme, d'après RAPHAEL (1483-1520)

Copie de la Vierge au chardonneret

Début du XIXe siècle

Aquarelle et graphite sur vélin ; 0,329 x 0,240 m

Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques

- Antoine Ignace MELLING (1763-1831)

Quatre gouaches représentant :

- *Vue de la ville et du port de Constantinople ainsi que d'une partie du Bosphore, prise de la montagne de Boulgourlou au-dessus de Ceulari, en Asie, au moment de l'arrivée de l'escadre anglaise le 20 février 1807*
0,55 x 0,97 m

- *Vue de la pointe du Sérail et d'une partie de la mer Marmara, au moment où le Grand Seigneur parle au général Sébastiani pendant les préparatifs de la défense de la ville contre l'escadre anglaise le 2 mars 1807*
0,89 x 1,26 m

- *Entrevue de LL. MM. II. l'Empereur Napoléon Ier et l'Empereur Alexandre Ier sur le Niémen, le 23 juin 1807 à midi*

0,535 x 0,925 m (approximativement)

- *Vue de la ville de Paris prise des hauteurs de Chaillot*
1808

0,57 x 0,98 m (approximativement)

Arenenberg, Napoleon Museum

Extrait de *Douce et incomparable Joséphine*, par Bernard CHEVALLIER, Paris, éditions Payot, 1999

A peine installé aux Tuileries, le Premier Consul donne des ordres pour que les plus beaux tableaux du Musée Central des Arts, notre actuel musée du Louvre, soient accrochés aux cimaises des appartements de sa femme, avec consigne qu'on les change régulièrement. Joséphine voit ainsi défiler sur ses murs les toiles des plus illustres peintres qui proviennent pour la plupart des collections de Louis XIV et qui se trouvaient à Versailles, comme la *Sainte Cécile* du Dominiquin, la *Belle Ferronnière* de Léonard de Vinci, la *Vénus* du Corrège, *Erasme* et *Sir Henry Wyatt* d'Holbein, et jusqu'à la célèbre *Joconde* que l'on expose à côté de la *Vierge à la Chaise* de Raphaël confisquée par les Français au grand-duc de Toscane. Indiscutablement, l'attirance de Joséphine pour la peinture s'est formée au contact de ces chefs-d'œuvre.

Les artistes, selon l'usage, font hommage à Joséphine, en sa qualité d'épouse du chef de l'Etat, de tableaux qui ne correspondent pas toujours nécessairement à ses goûts. En 1803, au cours d'un voyage dans les Flandres avec le Premier Consul, le peintre belge Van Brée lui offre une *Allégorie de la France menacée par l'Angleterre* qu'elle est bien obligée d'accepter. Ce Van Brée joue, semble-t-il, un rôle-clef auprès de Joséphine puisqu'il la fournit en tableaux dont des maîtres flamands, pour 46 000 francs, le tout destiné au château de Saint-Cloud. Par son intermédiaire, elle achète également le *Portrait du bourgmestre Jan Six* par Rembrandt ; elle le charge de négocier pour elle le *Chapeau de Paille* de Rubens qu'elle tient particulièrement à avoir. Au début, Joséphine, ne s'intéresse qu'à la peinture ancienne, un penchant que confirme le premier catalogue de sa collection, dressé à Malmaison en juin 1805, dont les quarante quatre numéros renvoient tous à des peintres disparus (à l'exception d'une toile de César Van Loo). Puis, tout d'un coup, sans qu'on en saisisse bien les raisons, elle se tourne vers la peinture contemporaine. Elle commence alors à acquérir quelques œuvres d'artistes vivants, puis, peu à peu, se découvre une véritable passion pour la peinture anecdotique - que nous appelons aujourd'hui peinture troubadour, car elle trouve l'essentiel de son inspiration dans l'histoire nationale, principalement dans le Moyen Age et la Renaissance. Le XVIII^e siècle a remis le Moyen Age à la mode. On se met à rééditer de nombreux textes médiévaux, Voltaire avec des romans comme *Adélaïde du Guesclin* (1734) et *Tancredi* (1760) ou des opéras comme *Richard Cœur de Lion* de Grétry (1784), donnent volontiers dans le genre chevaleresque. Tout est en place dans le dernier tiers du siècle pour la naissance d'un nouveau gothique. Si les peintres s'affranchissent avec peine des sujets traditionnels, les graveurs au contraire commencent à traiter le Moyen Age à la manière des artistes du XIX^e siècle, préparant ainsi le renouveau de la peinture d'histoire. En fait, il faut attendre le Salon de 1802 pour que Fleury Richard, influencé par ses nombreuses visites au Musée des Monuments français, expose avec *Valentine de Milan pleurant la mort de son époux* le tableau-manifeste de ce nouveau mouvement. L'œuvre enthousiasme les visiteurs et la critique unanime ne tarit pas d'éloges sur son compte. Le tableau étonne David : « Qu'est-ce que c'est que cela ? déclare-t-il à l'auteur après l'avoir vu. Ce n'est pas de la peinture comme tout le monde fait ! Ça ne ressemble à personne, c'est aussi nouveau d'effet que de couleur ; la figure est charmante et pleine d'expression, et ce rideau vert jeté devant cette fenêtre, fait une illusion complète. Voilà, mon cher, ce qu'il faut terminer,

voilà le genre dans lequel vous devez réussir. » En effet, tout est nouveau dans cette œuvre : son petit format qui convient à merveille à un cabinet d'amateur, son style et sa technique léchée qui reprend celle des maîtres hollandais du XVII^e siècle et surtout ce goût affiché pour l'histoire nationale qui ne cesse alors de se développer avec la naissance du Romantisme. Désormais, le Moyen Age s'impose au détriment de la Grèce et de Rome. Le nombre de tableaux traitant de sujets anecdotiques exposés aux Salons s'accroît avec les années. Il passe ainsi de deux en 1802, à dix en 1804, puis à treize en 1806, à vingt-trois en 1808, à trente en 1810 et enfin à cinquante en 1812. L'engouement si original de Joséphine pour la peinture troubadour contribue au succès du genre. Il se manifeste à l'occasion d'un voyage officiel avec l'Empereur sur les bords du Rhin en 1804.

[...]

L'historiographie officielle exalte le passé national. Dans sa position, Joséphine peut difficilement échapper à cette atmosphère « archéologique » caractéristique de la sensibilité pré-romantique. L'Académie celtique, une création de Napoléon, qui a reçu mission de rechercher les témoignages de la vie de nos ancêtres, les anciennes chroniques ou les contes de fées, lui dédie ses travaux. Les ouvrages ayant trait à l'histoire ou aux Antiquités nationales abondent dans sa bibliothèque, qu'il s'agisse des *Monuments de la monarchie française* de Bernard de Montfaucon, des *Mémoires sur l'ancienne chevalerie* de La Curne de Sainte-Palaye, ou des abonnements souscrits aux *Monuments français inédits pour servir à l'histoire des arts* ou de *l'Histoire de l'art par les monuments*. Enfin, n'oublions pas que le conservateur des objets d'art de Malmaison n'est autre que le fameux Alexandre Lenoir, créateur de ce même Musée des Monuments français où les peintres dits « troubadour » viennent puiser leur inspiration. Il écume pour elle les dépôts lapidaires afin de lui procurer des statues, des vases et des colonnes. En 1807, il organise à son intention une mémorable visite aux flambeaux des salles de son musée installé dans l'ancien couvent des Petits-Augustins.

Publications et produits

Publications

- *Le Petit Journal des grandes expositions* écrit par Alain Pougetoux, conservateur au musée des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau, 16 pages, 30 illustrations en couleur, 3 €, en vente uniquement sur le lieu de l'exposition et par abonnement.
- *La Collection de peintures de l'impératrice Joséphine* par Alain Pougetoux, conservateur aux musées des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau, dans la collection *Notes et documents des musées de France*.

L'impératrice Joséphine avait réuni à la Malmaison une collection importante de peintures où œuvres anciennes et contemporaines se côtoyaient, depuis les grands noms de l'école du Nord et de l'Italie jusqu'au courant dit "troubadour", contemporain de l'Empire. Dispersée après la mort de Joséphine, cette collection n'avait plus jamais été rassemblée. En établissant le catalogue exhaustif de ces œuvres, cet ouvrage dresse le portrait d'une souveraine collectionneuse.

Sommaire :

Avertissement

Note sur l'établissement du catalogue

Remerciements

Abréviations

Introduction

Premier témoignage
Tableaux envoyés chez le général de Beauharnais
Le catalogue de 1805
Le catalogue de 1811
Les tableaux saisis à Cassel
Les tableaux de l'Elysée
Les tableaux acquis de Varisco
Les acquisitions de l'Impératrice
Les collaborateurs de l'Impératrice
Les tableaux dans le château
Le goût de l'Impératrice
Le divorce
L'inventaire après le décès
L'achat de tableaux par le tsar Alexandre 1^{er}
Les tableaux échus à Hortense
Les tableaux échus au prince Eugène
La galerie de Malmaison à sa vraie place

Première Partie. Catalogue

La collection de peintures de l'impératrice Joséphine à Malmaison

Artistes modernes

Inconnus

Emaux, porcelaines, miniatures et dessins

Supplément

Deuxième Partie. Annexes

1. Œuvres rejetées du catalogue (acquises par l'Impératrice, mais non comprises dans la galerie ; œuvres traditionnellement attribuées, sans preuve, à la collection)
2. Liste des tableaux portés chez le général de brigade Beauharnais (1804)
3. Catalogue des tableaux de Sa Majesté l'Impératrice
4. Liste des tableaux saisis à Cassel (1806)
5. Etat des tableaux portés de l'Élysée à Malmaison (1809)
6. Inventaire des tableaux au château de Navarre après le décès de l'Impératrice (1814)
7. Ouvrages consacrés à la peinture dans la bibliothèque de l'Impératrice
8. Chronologie des achats de peinture contemporaine aux Salons
9. Récits de visiteurs à Malmaison

Catalogues de ventes publiques

Bibliographie

Index

Crédits photographiques

Caractéristiques : 19,5 x 26,5 cm, 320 pages, 200 illustrations, broché, 75 €, distribution Seuil

La collection *Notes et Documents* réunit des ouvrages à vocations diverses : éditions de correspondances (*La correspondance administrative de Vivant Denon*), enquêtes scientifiques (*La céramique française sous l'Empire à travers l'enquête des Préfets*) ou reconstitution des catalogues des grandes collections historiques (Everhard Jabach, Mazarin, l'impératrice Joséphine)

Ces travaux ont pour point commun de s'adresser aux spécialistes de l'histoire de l'art comme aux amateurs éclairés, et d'offrir un important appareil scientifique et critique.

Contact presse

Réunion des musées nationaux

49, rue Etienne Marcel – 75001 Paris

Annick Duboscq – tél. 01 40 13 48 51 – fax 01 40 13 48 61 – Annick.Duboscq@rmn.fr

Produits

- Moulages

Napoléon Ier empereur

Antoine Denis Chaudet (1763-1810) d'après Canova

Original en porcelaine dure conservé au musée national du château de Malmaison.

Ce buste fut le portrait officiel de l'Empereur jusqu'en 1810.

Plâtre ; 30 x 16 x 16 cm ; 150 €

Buste de Joséphine

Antoine Denis Chaudet (1763-1810) d'après Canova

Original en porcelaine dure conservé au musée national du château de Malmaison.

Ce buste fut le portrait officiel de l'Impératrice jusqu'à son divorce en 1809.

Plâtre ; 31 x 16 x 16 cm ; 150 €

Médailon de l'impératrice Joséphine

Médailon de Bonaparte

Pierre Jean David d'Angers (1788-1856)

Originaux en bronze conservé au musée du Louvre

David d'Angers exécuta plus de 500 médaillons de personnages célèbres. Joséphine et Napoléon sont ici représentés de profil, position préférée du sculpteur.

Plâtre ; d. 19 cm ; 26,50 €

- Gravure

Sacre de Napoléon Ier

par Emile-Jean Sulpis (1856-1943) d'après le tableau de Jacques-Louis David conservé au musée du Louvre.

Eau-forte et burin ; 41 x 58,7 cm

75 €

- Foulards

Foulard Amaryllis Josephinae

d'après *Les Liliacées* de Pierre-Joseph Redouté (1813), tome 7.

Twill de soie ; 90 x 90 cm ; 85 €

Etole de l'impératrice Joséphine

inspirée d'une fine mousseline bordée d'une bande de palmettes.

Laine et soie, finition frangée ; 165 x 60 cm ; 85 €

- Bijoux

Broche abeille

d'après les abeilles brodées du dais du trône de Napoléon Ier.

Argent : 65 € ; plaqué or : 59 €

Collier Joséphine (enfant)

original en or, perles et rubis, conservé au musée national des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau.

Perles de verre ; 42 cm ; 67 €

Montre gousset Joséphine
Métal doré ou argenté ; 55 €

- **Cadeaux**

Tabatière Joséphine
original en or émaillé, conservé au musée national des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau.
Etain poli ; 8,2 x 15 x 2 cm ; 44,90 €

Boîte ronde Joséphine
réplique de l'écrin d'une lorgnette de théâtre ayant appartenu à l'impératrice Joséphine.
Cuir de chèvre rouge ; d. 5 cm ; h. 4 cm ; 19,20 €

Coffret Napoléon et Joséphine
coffret à deux compartiments, orné des profils des deux souverains.
Cuir de chèvre rouge, intérieur nubuck ; 13,5 x 10 cm ; 35 €

Flûte Napoléon ; flûte Joséphine
Cristal taillé ; 19 cm ; 110 € l'une

Flacon à parfum Napoléon
d'après un flacon en cristal taillé gravé de l'aigle héraldique de l'Empereur.
Verres et métal doré ; 10 cm ; 33 €

Porte-clefs Malmaison
« Laissez entrer chez la citoyenne Bonaparte »
3 x 4,3 cm ; 20 €

Collection Sacre de l'Empereur Napoléon Ier et Couronnement de l'Impératrice Joséphine à Notre-Dame le 2 décembre 1804

d'après le tableau de Jacques-Louis David conservé au musée du Louvre.

- Puzzle 1000 pièces ; 15 €
- Montre ; 24 € (détail : Joséphine)
- Carnet et stylo ; 9,50 € (détail : Joséphine)

Contact presse

Réunion des musées nationaux

49, rue Etienne Marcel – 75001 Paris

Aurélia Koloditzky – tél. 01 40 13 48 60 – fax 01 40 13 48 61 – Aurelia.Koloditzky@rmn.fr

Liste des visuels disponibles pour la presse

1. Nicolas Antoine TAUNAY (1755-1830)

S.M. l'Impératrice recevant un messager qui lui apporte la nouvelle d'une victoire (détail)

Salon de 1808

Huile sur toile ; 0,54 x 0,65 m

Rueil-Malmaison, musée national du château de Malmaison

2. Lancelot Théodore TURPIN DE CRISSÉ (1782-1859)

Vue d'un petit pont à Tivoli

s.d.

Huile sur toile ; 0,355 x 0,255 m

Arenenberg, Napoleon Museum

3. François André VINCENT (1746-1816)

La Mélancolie

An VIII

Huile sur toile ; 0,780 x 0,634 m

Rueil-Malmaison, musée national du château de Malmaison

4. Marie Philippe COUPIN DE LA COUPERIE (1773-1851)

Les Amours funestes de Françoise de Rimini et de Paolo Malatesta

Salon de 1812

Huile sur toile ; 1,01 x 0,82 m

Arenenberg, Napoleon Museum

5. Lancelot Théodore TURPIN DE CRISSÉ (1782-1859)

Vue de Florence

1811

Huile sur toile ; 0,763 x 0,975 m

Rueil-Malmaison, musée national du château de Malmaison (dépôt du musée du Louvre)

6. Jan Frans VAN DAEL (1764-1840)

Le Tombeau de Julie

An XII (1804)

Huile sur toile ; 1,98 x 1,50 m

Rueil-Malmaison, musée national du château de Malmaison (dépôt du musée du Louvre)

7. Fleury François RICHARD (1777-1852)

Jacques de Molay, grand maître des Templiers, allant à la mort

1806

Huile sur bois ; 0,418 x 0,53 m

Rueil-Malmaison, musée national du château de Malmaison

8. Fleury François RICHARD (1777-1852)

François Ier. Il montre à la reine de Navarre, sa sœur, les vers qu'il vient d'écrire sur une vitre avec son diamant : Souvent femme varie

Bien fol qui s'y fie

Salon de 1804

Huile sur bois ; 0,81 x 0,65 m

Arenenberg, Napoleon Museum

9. Jeanne Elisabeth CHAUDET (1767-1832)

Tableau représentant une jeune fille donnant à manger à des poulets

Salon de l'an X (1802)

Huile sur toile ; 1,16 x 0,89 m

Arenenberg, Napoleon Museum

10. Fleury François RICHARD (1777-1852)

Valentine de Milan

s.d.

Huile sur toile ; 0,551 x 0,432 m

Saint-Pétersbourg, musée de l'Ermitage



Affirmant sa volonté d'aller au devant d'un public de plus en plus large, amoureux de la musique mais aussi curieux de tous les arts, Radio Classique a décidé d'apporter son soutien à l'exposition « L'Impératrice et ses peintres » du Musée du château de Malmaison.

Radio Classique est une radio unique par l'association sur son antenne de musique et d'information. Pour le plaisir des auditeurs avant tout, Radio Classique laisse la parole à la musique. En proposant une programmation mêlant harmonieusement chefs-d'œuvre célèbres et compositeurs méconnus, Radio Classique s'adresse aussi bien au mélomane confirmé qu'à l'amateur désireux de découvrir la musique classique.

Radio Classique offre également une information de qualité, ajustée aux besoins de ses auditeurs. Préparée par une rédaction de journalistes spécialisés, les émissions quotidiennes d'information, Classique Matin (6h30-9h00), Classique Midi (12h30-13h00) et Classique Soir (18h30-20h00), et deux points quotidiens d'informations (10h et 17h), ainsi que Questions Orales tous les samedis (12h00-13h00), donnent la parole aux grands acteurs et aux experts de la vie économique, sociale et politique d'aujourd'hui.

Radio Classique séduit chaque semaine 1,6 millions d'auditeurs et près de 620.000 sont quotidiennement à son écoute. Radio Classique est la première radio nationale en affinité sur les populations les plus qualifiées* de l'enquête Médiamétrie**.

L'actualité culturelle sur Radio Classique

☐ Du lundi au vendredi

Radio Classique propose à ses auditeurs de retrouver les principaux thèmes de l'actualité culturelle au cours de son magazine de la culture tous les matins de 8:35 à 9:00 et le soir à 18:50.

☐ Tous les lundis à 20h40, « Mon Parnasse ! », une émission musicale qui part à la rencontre des autres arts

Contact service communication :

Olivier Josse, responsable de la communication - Tél.: 01 40 08 51 51 - ojosse@digroup.fr

Radio Classique couvre désormais plus de 100 villes en France. Toutes les fréquences sur www.radioclassique.com, au 0 892 68 12 80* ou 3615 Radio Classique* (*0.34 € / mn).

* CCPIS : cadres, chefs d'entreprise, professions intellectuelles supérieures ** Source : Médiamétrie 75000+ : moy. janv. juin. 2003, structure d'audience, L à V, 5h-24h